

## Sébastien Nadot, en marche pour un nouveau sport ?

**Professeur d'EPS et historien des joutes médiévales, Sébastien Nadot a été élu député en juin 2017, sous l'étiquette de La République En Marche. Avec quelques idées en matière de sport pour tous.**

**S**ébastien Nadot, vous êtes professeur d'EPS et l'auteur d'une thèse qui met en lumière le caractère sportif des tournois de chevaliers du Moyen-Âge. Vous êtes aussi député LREM de Haute-Garonne. En quoi ce parcours nourrit-il la vision du sport que vous défendez aujourd'hui au parlement ? Pour un enseignant d'EPS convaincu que l'on doit aborder le sport sous l'angle de la transformation sociale et de l'amélioration de l'individu à travers les pratiques physiques – et sportives, mais pas seulement –, siéger à l'Assemblée nationale, cela signifie se voir offrir la possibilité d'orienter le sport. Car celui-ci est un objet social et un outil très complexe à qui il manque parfois une boussole. Si ce sont les pratiquants qui façonnent le sport, les politiques sont là pour lui donner du sens social et une orientation. C'est ce que je souhaite faire en tant que député, même si je suis neuf dans l'exercice.

**Le sport a souvent été instrumentalisé politiquement...**

Et pour cause : à travers lui, on peut mener des objectifs diamétralement opposés ! Le sport est notamment une arme diplomatique : avoir les meilleurs sportifs, c'est suggérer que son régime politique est le meilleur, quitte à organiser le dopage. Il y a aussi parfois l'idée, même non formulée explicitement, d'occuper les gens à faire et à regarder du sport : le côté opium du peuple, temps de cerveau disponible pour la publicité...

**Vos travaux universitaires suggèrent que le sport est, à chaque époque, un miroir de la classe dominante. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, de quoi est-il le reflet ?**

À bien des égards le sport reflète aujourd'hui les excès de notre société : course à la consommation, au toujours plus, sans se soucier de l'art et de la manière. Cette logique se retrouve dans la dimension forte de la triche, à travers le dopage ou pour obtenir l'organisation des grands événements sportifs. On s'assoit sur l'éthique, alors qu'elle devrait primer dans l'idée d'un sport humaniste !

**En 2016, dans une chronique pour *l'Obs* à l'occasion des Jeux de Rio, vous proposiez de remplacer la devise « Plus vite, plus haut, plus fort » par une autre : « Une heure à regarder, une heure à pratiquer. » Cette devise pourrait-elle être reprise aujourd'hui par la ministre des Sports ?**

C'est toute l'actualité de mon combat ! Ce sont deux univers qui se complètent : pour certains, le sport est un objet qui se regarde, mais son principal intérêt réside quand même dans la mise en action du corps des individus. On peut être passionné par le spectacle sportif, mais cela ne suffit pas !

**Vous reconnaissez-vous alors dans le projet porté par Laura Flessel pour les Jeux olympiques de 2024 ?**

Il y a deux aspects. Jusqu'à l'automne dernier, le projet consistait d'abord à obtenir les Jeux, précisément en jouant le jeu du CIO. Cela passait par une phase nécessaire de communication sous un certain angle, où je ne me suis reconnu qu'à moitié, ne serait-ce que dans le choix d'un slogan en anglais... Mais c'est à présent qu'on entre dans le vif du sujet : va-t-on faire des JO spectacle ou des JO émancipateurs pour notre société et notre

### UN « PROGRESSISTE » RALLIÉ À E. MACRON

Né en 1972 à Fleurance (Gers), Sébastien Nadot est professeur agrégé d'éducation physique et sportive et docteur en sciences sociales. Il a enseigné en collège et lycée, et aussi durant cinq ans à l'université, en filière Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives). Candidat du Mouvement des Progressistes (fondé par Robert Hue) à l'élection présidentielle 2017, il n'est pas admis à participer à la primaire de gauche et n'obtient pas les 500 parrainages exigés pour se présenter. Il rallie ensuite Emmanuel Macron et est élu député La République En Marche de la dixième circonscription de Haute-Garonne. Sébastien Nadot a également siégé au Conseil économique, social et environnemental de décembre 2015 à juin 2017 et signé un conte politique. Intitulé *Reinette 2.0.* (Alma éditeur, 2017), celui-ci questionne les rapports entre démocratie, Internet et les réseaux sociaux. Sébastien Nadot a par ailleurs longtemps pratiqué le basket-ball à un très bon niveau sous le maillot du Cercle Jean Macé de Bourges. ●

planète, respectueux de critères sociaux et environnementaux? Ceux-ci seront-ils un outil de transformation sociale ou juste un moment de communion nationale, où les télévisions réaliseront des audiences record, mais éphémères et sans lendemain? J'espère que les Jeux de Paris 2024 vont nous permettre de basculer dans le XXI<sup>e</sup> siècle en allant à l'encontre de ce qui caractérise le sport depuis la fin du XX<sup>e</sup>: tout pour les médias, tout pour l'argent. Car si le sport n'est plus qu'un modèle économique qui tourne pour lui-même, ça n'a pas d'intérêt. À mes yeux, la mesure de la réussite, ce sera que les jeunes puissent entrer dans la pratique, que les adultes aient envie d'en reprendre une, et que l'on porte un regard neuf sur le handicap à travers le sport.

### L'an passé vous étiez encore professeur d'EPS en collège: quelle est la pratique physique et sportive des jeunes aujourd'hui? Est-elle en chute?

Non, mais les écrans sont partout. Ce qui change, ce n'est pas tant la quantité de pratique sportive dans un cadre donné, mais tout le reste. Il y a 30 ans, notre quotidien était fait de beaucoup plus de mobilisation du corps: l'impérieuse nécessité de la pratique physique s'imposait moins car on dépensait davantage d'énergie. La société numérique a provoqué un changement radical, et on ne reviendra pas en arrière. Pour compenser, on ne peut se satisfaire d'une pratique licenciée stable ou en légère hausse.

Ce que j'ai constaté dans mon quotidien d'enseignant, c'est qu'au bord des piscines, les enfants de 6<sup>e</sup> n'ont plus la même silhouette qu'il y a vingt ans: ils ont un petit ventre. Et trois heures d'EPS par semaine, modèle moyen de la maternelle à la terminale, c'est totalement insuffisant au regard du mode de vie actuel. Mais les réponses ne résident pas seulement dans l'école. Je pense par exemple au sport en entreprise: c'est un Graal quand on ménage aux salariés un moment pour la pratique physique. Le sport au travail, ce devrait être la norme! La pratique physique de bien-être personnel et social des personnes âgées doit également progresser. Plus largement, il y a un sacré changement à initier pour toutes les catégories de la société française!

### Par qui?

Les réponses ne sauraient se cantonner à un secteur ou à un type d'acteur. Chacun doit comprendre que nous sommes à un moment-charnière, un moment crucial. Le modèle du Français, de l'Européen, de l'humain de demain, c'est un bonhomme qui fait 20 kg de plus qu'avant, avec tous les coûts induits que cela représente: car ça coûte cher, une population en mauvaise forme physique... Soit on accepte cet état de fait, soit on prend les choses à bras le corps. Car on n'inversera pas cette tendance d'un coup de baguette magique. C'est là le rôle du politique et de la représentation nationale.

Justement, l'Ufolep propose de modifier le Code du sport pour aligner le statut des fédérations de sport pour tous sur celui des fédérations olympiques ou unisport, afin qu'elles disposent demain de davantage de moyens pour développer la pratique du plus grand nombre. Quel regard portez-vous sur cette démarche?



En tant que député, j'essaierai de l'encourager. Il faut savoir qu'après la loi portant sur les infrastructures olympiques (1), nous devons travailler l'an prochain un texte que, dans sa feuille de route, la ministre a présenté comme une grande loi «sport et société». J'espère que ce sera celle que nous attendons. Car si des travaux législatifs intéressants ont pu être menés ces dernières années – je pense au texte à dimension économique initié il y a deux ans par le Sénat – la dernière grande loi sur le sport reste celle de Marie-George Buffet, en 2000. Or, depuis, les évolutions de notre mode de vie ont été considérables. Il est urgent qu'un texte législatif en prene aujourd'hui la mesure. ●

**Sébastien Nadot:**  
«La dernière grande loi sur le sport reste celle de Marie-George Buffet, en 2000.»

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

(1) Approuvé le 20 décembre à l'Assemblée nationale, le texte sera débattu au Sénat début février en vue d'une adoption définitive à la fin du premier trimestre.

## TOURNOIS MÉDIÉVAUX ET ESPRIT OLYMPIQUE

Auteur d'une thèse sur les joutes chevaleresques du Moyen-Âge, Sébastien Nadot en a fait un ouvrage: *Rompez les lances!* (Autrement, 2010). Ses recherches l'ont par ailleurs amené à défendre la conception d'un continuum du sport de la Grèce à aujourd'hui et à s'opposer à celle, dominante, qui lie l'apparition du sport moderne à un abaissement du degré de violence et à l'avènement d'une éthique propre. Pour lui, la passion sportive est présente à l'époque médiévale et n'apparaît donc pas *ex nihilo* au XIX<sup>e</sup> siècle dans l'Angleterre de la Révolution industrielle. ●

